

LES GAZETTAS

REVUE ICONOCLASTE
DES ÉLÈVES DU
LYCÉE LAS CASES

OCT 2019

LE DOSSIER DU MOIS

Le monde de Trump :
Did he make America
great again ?

QUOI DE NEUF À LAS CASES ?

Découvrez toute
l'actualité du lycée !

LA TEAM LG PRÉSENTE...

La plume lycéenne, nos
coups de coeur du mois,
notre portrait du mois...

C'EST D'ACTUALITÉ

News shot: la saga du Brexit
reprend, la France condamnée
pour ses émissions de diazote,
et bien plus encore !!

ET EN PLUS...

Des jeux, des caricatures, des
citations, des conseils...de quoi
patienter jusqu'au mois
prochain !



L'ÉDITO

C'est l'automne... Les feuilles tombent, la pluie aussi. Halloween approche, et est déjà passée au moment où vous lisez ces lignes. Les contrôles s'abattent sur les pauvres élèves, dont les professeurs se rappellent que le trimestre n'est pas éternel et qu'il leur faut des notes, que diable. Au lycée Las Cases, tout est bien calme. Pas de manifestation comme au Liban, à Barcelone ou au Chili. Pas non plus de guerre, comme en Syrie. Pas de désespoir sans accord, comme au Trafalgar Square. Ah, la belle vie en somme, pour les élèves, le personnel du lycée et leurs familles. C'était un beau mois d'octobre, avec un temps superbe, presque un été indien. À cause du réchauffement climatique ? Peut-être (voir notre numéro de septembre pour en savoir plus sur le climat). Au milieu de toutes ces couleurs orangées, qui de plus fashionable que Donald J. Trump et son bronzage si caractéristique ? Entouré de polémiques depuis des décennies, le personnage est controversé. Aimé par une grande partie de son pays, par les Hillbillies, les Rednecks du Sud, méprisé par la majorité du reste du monde, ce Républicain semble sortir tout droit d'une comédie. Acteur, multimillionnaire, tweeteur, golfeur et accessoirement président, un parcours bien peu commun pour un chef d'État. 2019 n'est pas de tout repos pour Donald Trump: entre Kurdes, Impeachment, Syrie, Chine et ces grosses élections qui approchent, tout commence à déborder. C'est à coup de tweets assassins qu'il s'exprime sur ces sujets brûlants et complexes, créant par là une Bible remplie de paraboles agressives (et souvent mensongères). Alors, Trump héros ou zéro ? Le président de la plus grande puissance mondiale est-il à la hauteur de son office? La rédaction ne pense pas vraiment être en mesure de vous apporter une réponse claire et nette. Néanmoins, ce mois-ci, elle vous offre des instantanés de cet homme, Donald J. Trump, qui sera le protagoniste (ou l'antagoniste?) du présent numéro d'octobre. Seront nous qualifiés de "FAKE NEWS"? Au programme, des articles de fond sur l'œuvre du président américain en 2019, les traditionnels tips, news shot et plume lycéenne, et des bonus extraordinaires qui compléteront cette édition terrifique d'octobre.

Juliette Favarel-Denat



L@s Gazettas

Au sommaire ce mois-ci...

02 Édito..

04 News shot

Découvrez tout ce que vous auriez pu rater ce mois-ci

06 Le dossier du mois...

L'Amérique de Trump

12 Quoi de neuf à Las Cases...

DISPO en exil, retour sur le voyage à Barcelone, la plume lycéenne, retour sur le projet "cuisine du Monde, et bien sûr...notre portrait du mois dans "que sont-ils devenus".

18 Zoom sur...

Les dérives d'instagram

20 La team LG vous présente...

L'association sportive de Las Cases

21 Actu locale

Plogging à Lavaur

22 Las gazettas decrypte pour vous...

Les féminicides

23 La rubrique scientifique

Comment photographier la Voie lactée, suite de l'article du mois précédent "comment les méduses ont pris le contrôle

28 Nouvelle rubrique... parlons philo

La philo par les lycéens et pour les lycéens...en commençant par Platon

30 Pour finir en beauté...

L'équipe de L@s Gazettas vous propose de quoi patienter en attendant le prochain numéro !



L@s gazettas - Le mensuel

REVUE ICONOCLASTE DES ÉLÈVES DU LYCÉE LAS CASES

Retrouvez-nous sur instagram !

Directrice de publication : Léa Blomme

NEWS SHOT!

by Noémie Font et Juliette Favarel-Denat

Piqûre de rappel ou nouvelle saveur? C'est toute l'info terrifiante d'octobre avec le news shot.

INTERNATIONAL

-Hong Kong: Les manifestations continuent sur le territoire. Même si moins suivies que les mois précédents, des actions spontanées violentes sont toujours quotidiennes. Le port du masque est maintenant interdit, mais courant parmi les manifestants. La police procède à des arrestations arbitraires pour décourager la population de marcher sur la ville.

-Impeachment: Toujours en cours, les démarches se poursuivront courant novembre. Le Congrès a autorisé la poursuite de l'enquête. Il dispose déjà de plus de 70 heures de témoignage (voir p.8). Presque la moitié des Américains sont en faveur de la poursuite de la procédure d'impeachment

-Brexit: Un accord pour le Brexit a été négocié entre Boris Johnson et l'Union Européenne. Le Labour Party et un parti nationaliste irlandais se sont d'abord opposés à l'accord, mettant en danger son adoption par le Parlement. La date du Brexit a été repoussée jusqu'à la fin du mois de janvier après une demande de Boris Johnson. Cette date est cependant flexible : le Royaume-Uni pourrait faire cavalier seul dès décembre, si le Parlement est plus unanime après les prochaines élections anticipées.

-Royaume-Uni: 39 corps ont été retrouvés dans un camion qui venait de traverser la Manche. Ils appartiennent à des migrants illégaux d'Asie de l'Est. Le conducteur a été condamné pour homicide, trafic d'êtres humains et aide à l'immigration illégale le 28 octobre. 3 autres personnes ont été arrêtées.

-Catalogne: Des figures du référendum de 2017 pour l'indépendance de la Catalogne ont écopé de peines de prison allant de 9 à 13 ans pour trahison. À la suite de ces sanctions d'importantes manifestations ont eu lieu dans la capitale

-État Islamique: Après une attaque des États-Unis et une chasse à l'homme de 9 ans, l'ancien leader ("calife") de l'EI, Abu Bakr al-Baghdadi, est mort en déclenchant une ceinture d'explosifs ("comme un chien", a écrit Donald Trump). Un nouveau chef a été choisi, Abu Ibrahim al-Quraishi.

-Climat: Les États-Unis se retireront de l'accord de Paris sur le climat dans un an, le 4 novembre 2020, car le gouvernement estime que réduire les émissions de carbone nuit à la prospérité du pays.

-Chili: Une crise sociale a éclaté dans le pays mi-octobre suite à une augmentation des tickets de métro aux heures de pointe (+3%). C'est la goutte d'eau pour ce pays où de nombreuses inégalités pèsent déjà. Les manifestations et la riposte des forces de l'ordre ont fait plusieurs victimes. Un couvre feu a également été mis en place. Le Chili n'accueillira donc pas la COP25.

-Liban: Beyrouth, vendredi 18 octobre 2019 une nuit de manifestation, des incendies ont éclaté dans la ville. Les troubles ont été causés par une augmentation générale des taxes dans le pays, et notamment par la proposition de taxer l'usage de l'application Whatsapp. La taxe ne sera finalement pas mise en place, mais le trouble est déjà implanté au Liban.

-Extinction Rebellion: le mouvement Extinction Rébellion a gagné un procès ce mercredi 6 novembre face à la police londonienne. La police leur ont reproché les perturbations causées par les manifestations et leur avait par conséquent interdit de manifester du 14 au 18 octobre.

FRANCE



-Bayonne: un attentat a eu lieu dans une mosquée. Le responsable est un octogénaire, ancien représentant du FN. L'homme pourrait être atteint de troubles psychiques graves. Il a tiré sur deux fidèles, les blessant. Leur pronostic vital n'est plus engagé.

-Incendies: le soir d'Halloween, une école-collège de Bézier a été totalement brûlée. 300 élèves devront étudier dans une autre école du secteur à la rentrée. Le même sort a été réservé à un chapiteau abritant une école de cirque.

-Tempête Amélie: une tempête ayant frappé la France le 3 novembre a fait 4 blessés et une victime dans le Sud-Est

SANTÉ



- Cigarette électronique: Pas si inoffensive que cela, d'après les chercheurs américains, notamment à cause des produits achetés sur le marché noir contenant de la vitamine E. Pour l'instant, le problème n'a pas atteint la France, qui a tout de même créé un dispositif pour contrôler d'éventuelles pneumopathies chez les vapoteurs. Les produits sont plus contrôlés et réglementés en Europe qu'aux États-Unis. Les addictologues s'opposent à l'interdiction de la cigarette électronique.

SPORTS



-Coupe du monde de rugby: l'aventure des bleus s'est arrêtée en quart de finale face aux pays de galles. Ils ont longtemps menés mais ont craqué dans les derniers instants en encaissant un essai (score final: 20-19). À la surprise générale, l'Afrique du Sud a remporté la finale face à l'Angleterre (32-12). Les All Blacks complètent le podium (40-17 face au Pays de Galles).

Cynthia Aboujaoude, une manifestante libanaise maquillée en Joker, à Beyrouth REUTERS



Un manifestant chilien au dessus d'une bannière "Nous n'avons pas peur" Iván Alvarado/Reuters



Boris Johnson REUTERS



Nancy Pelosi par Melina Mara/The Washington Post



Manifestants à Barcelone par Noémie Font

LE DOSSIER DU MOIS

LE MONDE DE TRUMP

LES KURDES EN QUELQUES QUESTIONS

Trump a créé la panique chez la population kurde en retirant les troupes américaines de la frontière syrienne. Mais qui sont les Kurdes exactement et pourquoi la décision des Américains pourrait créer le chaos dans cette région déjà instable?

QUI SONT LES KURDES?

Les Kurdes sont l'un des peuples indigènes aux plaines et plateaux mésopotamiens (Turquie du Sud-Est, Syrie du Nord-Est, Iraq du Nord, Iran du Nord-Ouest, Arménie du Sud-Ouest). Aujourd'hui, ils forment une communauté distincte, unie par son origine ethnique, sa culture et sa langue (bien qu'ils n'aient pas de dialecte standard). Leurs croyances sont également multiples mais la majorité des Kurdes est musulmane sunnite. Ils n'ont pas d'État, mais rêvent depuis le début du XX^{ème} siècle de créer le "Kurdistan". Après la Première Guerre mondiale et la défaite de l'empire Ottoman, les vainqueurs de la guerre leur avaient promis qu'ils pourraient créer cet État dans le traité de Sèvres (1920). Le traité de Lausanne (1923), réduisit ces espoirs à néant en ne laissant aucune place au Kurdistan sur les cartes. Dans leurs pays respectifs, les Kurdes sont toujours une minorité, et une minorité dont les droits sont bafoués. Ils sont aujourd'hui plus de 30 millions. Leurs territoires subissent des tentatives "d'arabisation" et la citoyenneté leur est régulièrement refusée. Seul l'Irak dispose d'une région kurde autonome (avec son propre parlement). Chacune de leurs tentatives de créer un État a été écrasée. Des groupes kurdes "terroristes" ont émergé dans ce climat.

POURQUOI SONT-ILS IMPORTANTS EN GÉOPOLITIQUE?

Ils tiennent un rôle crucial dans la lutte contre l'État Islamique (EI). Les États-Unis avaient besoin d'un allié fiable au Nord de la Syrie pour combattre l'EI. Les Kurdes appartenant au YPG (Unités de Protection du Peuple, formées en 2011, la branche armée du Parti de

l'union démocratique syrien) se sont alliés à des groupes arabes et ont créé les Forces démocratiques syriennes (SDF) en 2015. Les États-Unis, la France, le Royaume-Uni et d'autres pays leur ont donné des armes et depuis les combattants kurdes ont mené cette alliance essentielle pour détruire l'EI.

POURQUOI ERDOGAN S'EST-IL RETOURNÉ CONTRE EUX?

La Turquie a peur des forces kurdes, qui gagnent de l'influence près de leur frontière et pourraient tenter de créer un Kurdistan. À l'intérieur de son propre territoire, la Turquie craint le PKK, un groupe nationaliste kurde terroriste, qui a régulièrement attaqué la population. Des dizaines de milliers de personnes (des deux côtés) ont été tuées dans ce conflit dans les dernières décennies. La lutte contre le PKK est plus importante pour Ankara que la lutte contre l'EI, maintenant loin des frontières turques. De plus, depuis des années, la Turquie a abrité des millions de réfugiés syriens. Avec la crise économique qui frappe ce pays-hôte, le peuple turc demande le départ de ces déplacés. Erdogan veut donc retirer les combattants kurdes de la zone proche de sa frontière syrienne pour créer une zone de sécurité où un million de Syriens seraient envoyés.

POURQUOI CETTE DÉCISION EST-ELLE CONTROVERSÉE?

Les associations humanitaires estiment que cette décision est catastrophique, car ils craignent que les réfugiés soient ramenés de force dans ces zones encore en conflit. Les forces kurdes sont de plus les gardiens de plusieurs prisons de l'EI dans la région.

S'ils sont forcés de quitter leur poste pour échapper à l'offensive turque, des prisonniers de l'EI pourraient s'échapper. Cet événement est d'ailleurs arrivé, confirmant les craintes des associations. Les forces kurdes ont également été accusées par le passé de ne pas respecter les droits de l'Homme. En 2014, l'ONG Human Rights Watch a annoncé que des arrestations et des exécutions arbitraires avaient lieu dans les zones contrôlées par les Kurdes et que leurs soldats recrutaient des enfants de force, notamment parmi les populations chrétiennes. La SDF a dénoncé ces accusations et a argué que la zone contrôlée par les Kurdes était l'une des plus stable de Syrie. Cette dernière information est véridique.

QUID DE TRUMP?

Les États-Unis ont pris la décision de retirer leurs troupes de Syrie, notamment pour permettre aux soldats américains de rentrer chez eux. Cette décision est bien sûr sujette à controverse, puisqu'elle est considérée comme un abandon des forces kurdes, qui ont joué un grand rôle en tant que forces terrestres pour les nations occidentales pendant quatre ans. Plusieurs pays ont affirmé avec force leur désaccord envers ce choix, dont la France, mais aucun n'a véritablement agi pour remplacer les troupes américaines en Syrie. Les Kurdes se sentent alors laissés à eux-même, sans plus de soutien de la part

des nations avec lesquelles ils ont lutté. Mais les conséquences dépassent la simple déception, le mal-être des Kurdes. Des prisonniers de l'EI se sont échappés, une combattante kurde, Havrin Khalaf, a été tirée hors de son véhicule pour être abattue lors d'une exécution sommaire par des groupes alliés à la Turquie, les populations du Nord de la Syrie ont été poussées à l'exil vers l'Irak. Là encore, ce n'est pas tout. En abandonnant les Kurdes, les Américains, et les Européens avec eux, se sont retirés de l'avenir de la Syrie au profit de la Russie. Vladimir Poutine a en effet profité du vide laissé pour s'ériger en défenseur contre Erdogan. Avec les accords de Sotchi, l'armée de Bachar Al-Assad et les forces russes ont remplacé les Américains pour contrer l'avancée turque et permettre aux Kurdes de fuir. Bien qu'il soit en partie responsable de la guerre civile dans son pays, le dirigeant syrien est alors élevé en "solution du moindre mal". Peu importe pour Donald Trump, qui a tout de même juré d'appliquer des sanctions économiques sur la Turquie. Après tout, "les Kurdes ne nous ont pas aidé en Normandie", a-t-il affirmé le 10 octobre.

EN SAVOIR PLUS

En anglais:

- Who are the Kurds, and why is Turkey attacking them? - The Washington Post
- Who are the Kurds? - BBC News
- Trump Says the Kurds 'Didn't Help' at Normandy. Here's the History. - The New York Times

En français:

- Les Kurdes, éternels laissés-pour-compte - Le Monde
- Syrie : Vladimir Poutine se porte garant du retrait des forces kurdes à la frontière turque-Le Monde

Photographie d'une combattante kurde par Joey Lawarence, dans son ouvrage We Came from Fire



L'ORIENT S'EMBRASE UNE NOUVELLE FOIS

Le président turc Erdogan va-t-il poursuivre son offensive en Syrie ou se résigner face aux occidentaux.

Le 9 octobre 2019, le président turc annonce une vaste offensive de son armée dans le nord de la Syrie, à la frontière turque. C'est en effet 80 000 soldats qui s'élancent contre les kurdes, qu'Ankara qualifie de "terroristes", qui au regard des estimations récentes seraient entre 50 000 et 110 000.

Malgré cette infériorité numérique, l'armée turque appuyée par l'aviation a réussi à prendre onze villages près des villes de Tall Abyad et Ras-Al-Aïn. Le 12 octobre, l'armée turque entre dans Ras-Al-Aïn et affronte à travers des combats de rue les forces démocratiques syriennes. Le 13, elle prend la ville de Tall Abyad après avoir réalisé une percée de 30 kilomètres le long de la frontière sur un front large de 180 kilomètres. Cette offensive éclair baptisée "Source de Paix" a pour but d'établir une zone tampon afin de permettre le retour des réfugiés syriens, actuellement dans des camps d'immigration turcs, dans leur pays.

L'ennemi visé par cette offensive n'est pas Daech mais les kurdes, ce qui a provoqué de très fortes condamnations de la part du président Donald Trump qui annonce "Ce matin, la Turquie, membre de l'OTAN, a envahi la Syrie. Les États-Unis ne soutiennent pas cette attaque et ont clairement indiqué à la Turquie que cette opération était une très mauvaise idée". Il a menacé la Turquie de sanctions économiques.

Forte condamnation également de la part de l'Union Européenne à travers les propos du président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, devant le Parlement européen : "La Syrie doit cesser l'opération militaire en cours". La France a d'ailleurs suspendu la vente d'armes qui seraient susceptibles d'être employées en Syrie.

Face à ces accusations et menaces, Erdogan se défend : "Ô, Union européenne, reprenez-vous. Je le dis encore une fois, si vous essayez de présenter notre opération comme une invasion, nous ouvrirons les portes et vous enverrons 3,6 milliards de migrants". Il apparaît donc que le président turc n'a pas l'intention de se laisser intimider par ces condamnations internationales et poursuivra son offensive en Syrie.



Le président turc Recep Tayyip Erdogan le 9 octobre 2019 - TURKISH PRESIDENTIAL PRESS SERVICE - AFP

L'IMPEACHMENT MENACE DONALD TRUMP

À la fin du mois de septembre, les démocrates, divisés jusqu'alors, ont lancé une procédure d'impeachment, signifiant "mise en accusation", impliquant aux États-Unis la destitution éventuelle du président en mandat. Donald Trump est en effet accusé d'avoir fait pression sur le président de l'Ukraine Volodymyr Zelensky pour qu'il enquête au sujet de Joe Biden, ancien vice-président de Barack Obama, un potentiel adversaire du président américain pour l'investiture des républicains en vue des élections de 2020, retranscription détaillée de la conversation entre les deux présidents à l'appui. Il est, en d'autres mots, accusé d'avoir utilisé le pouvoir que lui procure sa fonctions pour une cause personnelle. C'est donc le 24 septembre que Nancy Pelosi, la présidente de la Chambre des représentants, a entamé la première étape de cette procédure. Pour que l'impeachment arrive à terme il faudrait que 67 députés sur 100 y soient favorables, ce qui, selon Tanguy Struye, professeur de relations internationales à l'UCL (Université catholique de Louvain) et spécialiste des États-Unis, est peu probable au regard du nombre Républicains (53) face aux démocrates (47). Il faudrait donc, selon lui, l'apport de nouveaux éléments invoquant la trahison du président pour qu'au moins 22 membres Républicains votent pour la destitution de leur représentant.

Le mardi 8 octobre, la maison blanche a refusé de collaborer avec la chambre des Démocrates. L'ambassadeur Américain Gordon Sondland, impliqué dans l'échange de SMS avec l'Ukraine, avait accepté de témoigner et en a été empêché par la maison Blanche, Donald Trump appelant la Chambre un "tribunal bidon". Pour les démocrates, le fait que l'ambassadeur n'ait pas fourni les documents attendus et son absence mardi matin constituent des "preuves fortes d'une entrave aux fonctions constitutionnelles du Congrès". Ce manque de collaboration de la part du président pourrait bien devenir un autre motif d'impeachment et accélérer les choses.

L'enquête est au centre de l'actualité américaine et un vote abordant la suite du processus de destitution de D. Trump a eu lieu au Capitole, à Washington, ce 31 octobre. Cette journée d'Halloween n'a pas réussi au président américain avec 232 voix pour (dont celle de Justin Amash le représentant indépendant de la Chambre) et 196 contre, les démocrates ayant, à l'exception de deux, voté pour et les républicains tous contre. Une démonstration encore une fois de la division politique de Washington, observée par le Wall Street Journal. C'est une première étape de gagnée pour cet impeachment qui serait le troisième de l'histoire des États-Unis après celui d'Andrew Johnson en 1868 et de Bill Clinton en 1999.

La procédure américaine connaît deux étapes : l'impeachment, qui doit être votée par la Chambre des représentants à la majorité simple (comme une loi) puis le procès (impeachment trial) qui se tient devant le Sénat, présidé par le vice-président, ou par le président de la Cour Suprême si c'est le président qui est jugé. La décision de culpabilité ne peut être acquise qu'à la majorité des deux tiers. Cette procédure est longue et risque par conséquent de se chevaucher avec les primaires démocrates impactant de toute évidence les discours politiques.

Sources:

- 7sur7
- Tanguy Struye
- 20 minutes actualité
- Wikipedia
- Courrier international.



Donald Trump au téléphone (illustration). — Pete Marovich/SIPA

LES TUERIES DE MASSES AUX ETATS-UNIS

DEUX ATTENTATS EN 24H

Dans la nuit du 3 au 4 août 2019, en 13h ont eu lieu 2 attentats aux États-Unis, coûtant 29 vies. Le premier se passe le 3 août à El Paso, au Texas. Un homme de 21 ans tire dans la foule d'un centre commercial fréquenté surtout par des personnes d'origine mexicaine. C'était un crime xénophobe et raciste. Il a abattu 20 personnes et blessé 26 autres.

Dans la nuit qui suivit, à l'autre bout du pays, à Dayton dans l'Ohio, un homme de 24 ans ouvre le feu sur la foule. Il est 1h du matin, il tire sur les passants d'une rue, des gens sortant de bars ou de restaurants. En quelques minutes, il tue 9 personnes et en blesse 27 autres. Il est finalement abattu par la police. Dans la soirée du 4 août, des mères de familles défilaient sur le Capitole de Washington pour réclamer un durcissement de la loi sur le port d'armes.

À cela, Donald Trump réagira par un tweet : « God bless the people of El Paso, Texas. God bless the people of Dayton, Ohio. », soit en français « Que Dieu bénisse les habitants d'El Paso, au Texas. Que Dieu bénisse les habitants de Dayton, Ohio ». Ses rivaux pour les prochaines élections présidentielles réagissent en lui reprochant que, de par ses discours anxiogènes contre les Mexicains et la non-condamnation de ces actes, il attise la haine et le racisme dans le pays

337 TUERIES DE MASSES

D'après le site d'archive GAV Violence Gun, depuis le 1er janvier 2019 on compte 337 tueries de masses de ce genre et 31 141 décès du à la VG (violence gun) en comptant toutes les causes (homicide, meurtre involontaire ou volontaire, suicide).

J'ai pu avoir des nouvelles d'un ami parti aux États-Unis. Il est au Nouveau-Mexique à Albuquerque, une ville dans laquelle il y a des trafics de drogue. À peine arrivé, il assiste à une fusillade dans la ville. Il témoigne : « Quand je sors, j'ai l'impression d'être en sécurité mais on ne l'est pas : Il suffit qu'une personne ait une arme, qu'elle soit bourrée, ça peut aller vite. Une balle perdue c'est commun. Même si ce ne sont que des règlements comptes, l'alarme des policiers retentit dans la ville, on ne sait pas ce qu'il se passe, ça peut vraiment être inquiétant. »

LES ENJEUX DU PORT D'ARME

Le port d'arme étant l'un des principes fondateur de l'Amérique, on peut se demander si, en le revoyant, le nombre de tueries baisserait. On peut aussi se demander si une personne passe à l'acte parce qu'elle le veut ou parce qu'elle en a l'occasion. Car pour 327,2 millions d'habitants, 265 millions d'armes sont en circulation, dont quasiment la moitié est détenue par 3% des Américains en 2018.

On alors peut y voir un paradoxe : certains Américains ont l'air de tenir à leur loi bien qu'ils soient peu à détenir une arme. C'est le regret de Barack Obama, qui n'a pu restreindre les armes à feu à cause de la NRA (National Rifle Association), le puissant syndicat en faveur du port d'arme, et des enjeux financiers trop puissants.

Donc, s'il était plus difficile de s'en procurer, autant d'armes circuleraient-elles dans le pays ? Dans la logique américaine, ce n'est pas parce qu'on a une arme à feu que l'on va tuer avec, elles servent avant tout à se défendre. Pour Donald Trump, si au Bataclan, lors des attentats, il y avait eu des armes, il y aurait eu moins de morts. Est-ce que les gens, sous l'adrénaline et la peur, auraient réussi à bien viser ou aurait tué des innocents ?

Pour eux, on peut tuer avec n'importe quoi pas seulement les armes à feu, le permis de port d'armes n'est donc pas condamnable. Une logique que nous, Européens, ne comprenons pas.



Illustration de Martin Mas

Sources :

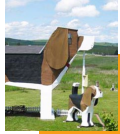
Émission télévision : 20h sur France 2, du 04/08/2019 : "États-Unis : un homme ouvre le feu à El Paso et tue 20 personnes".

Émission télévision : 20h sur France 2, paru le 04/08/2019 : "Fusillades : États-Unis sont sous le choc".

Site GVA Archives Violences Gun.

Article Topito : "Top 10 des chiffres affolants sur les États-Unis".

FAITS INSOLITES SUR LES ÉTATS-UNIS



Dans l'Idaho, on peut passer une nuit dans un hôtel en forme de chien géant, avec petit déjeuner, salle de bain, tout confort.

La plus grande sculpture en fromage du Monde, faite par un américain, fait 1,14m pour 691kg pour un total de 30h de travail. Elle est en forme de burger et a été réalisée en 2015.



Dans les pharmacies, on peut trouver des cigarettes, des bonbons, de la junk food, de l'alcool.



Les habitants de Talkeenat en Alaska, ont élu un chat pour maire. Il s'appelait Stubbs, il a été maire de 1997 à 2017.

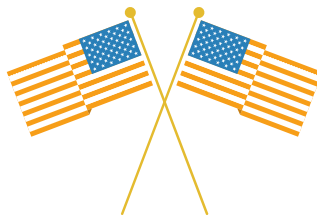
Le 1er avril étant très important aux États-Unis, en 1974, un homme a volé une centaine de pneus pour les faire brûler en haut d'un volcan en Alaska afin de faire croire qu'il se réveillait. Ça a marché!



À New York, les femmes peuvent légalement se promener seins nus depuis le 7 juillet 1992.



Il existe une zone de 130km au milieu du parc Yellowstone où on peut commettre tous les crimes sans être puni, faute de juridiction. Elle a été découverte en 2016 et depuis ce n'est pas réglé.



Les américains sont les plus gros mangeurs de pizzas à raison de 13kg/an par personne. On sert presque 400.000 m² de pizza soit presque la surface du Vatican : 440.000m². La pizza a même été ajoutée aux repas des militaires.

Toute personne étant née sur le territoire américain doit des impôts à l'Etat, même s'il n'a jamais vécu aux États-Unis.

Donald Trump apparaît dans "Maman j'ai encore raté l'avion".



Une fille a porté plainte contre ses parents car elle se trouvait trop moche.

LE PROJET

Dans le cadre du programme DISPO, 20 élèves de terminales et de première sont partis à Barcelone du jeudi 17 octobre à 8 heures au vendredi 18 à 20 heures (enfin ça, c'était le projet, mais des péripéties les ont retardés). Au programme, visite du camp de Rivesaltes puis balade nocturne dans le centre-ville de Barcelone, le lendemain une visite du musée de l'histoire de la Catalogne et enfin une visite du musée des mémoires de l'exil à la Jonquera.

Les élèves ont pu admirer de célèbres lieux comme la Plaça de Catalunya située en plein cœur de Barcelone ou encore la Plaça de Sant Jaume, où se trouve le Palais de la généralité qui abrite le siège officiel de la présidence et du gouvernement autonome de Catalogne. Ils ont dû écourter leur séjour suite aux récents mouvements indépendantistes et anti-indépendance qui ont (entre autres) bloqués les frontières au niveau de l'autoroute qui relie la France à l'Espagne. L'équipe n'a donc pas pu se rendre à la Jonquera et est rentrée tardivement à 23 heures à Laval. Suite à ces complications ils se sont documentés sur ces mouvements.

L'HISTOIRE DE LA CATALOGNE

Depuis l'Antiquité, la région a souvent été envahie, notamment par les Romains. Elle a cependant toujours conservé une relative indépendance, notamment lorsque le royaume fut unifié sous Aragon. Pendant la guerre de Succession, les Anglais se sont emparés de Barcelone. Sous Franco également, la Generalitat (le gouvernement régional autonome) fut très rapidement supprimée. S'ensuivit la persécution de la langue catalane et l'élimination de toutes les institutions politiques, religieuses et culturelles catalanes. En 2010, la Cour constitutionnelle de Madrid retire à la région le statut de "nation" ainsi que l'autonomie élargie dont elle jouissait. En octobre 2017 deux membres d'associations engagées pour l'indépendance sont arrêtées par les forces de l'ordre, ce qui engendra de fortes manifestations dont le traumatisme est encore présent aujourd'hui.



AUJOURD'HUI EN CATALOGNE

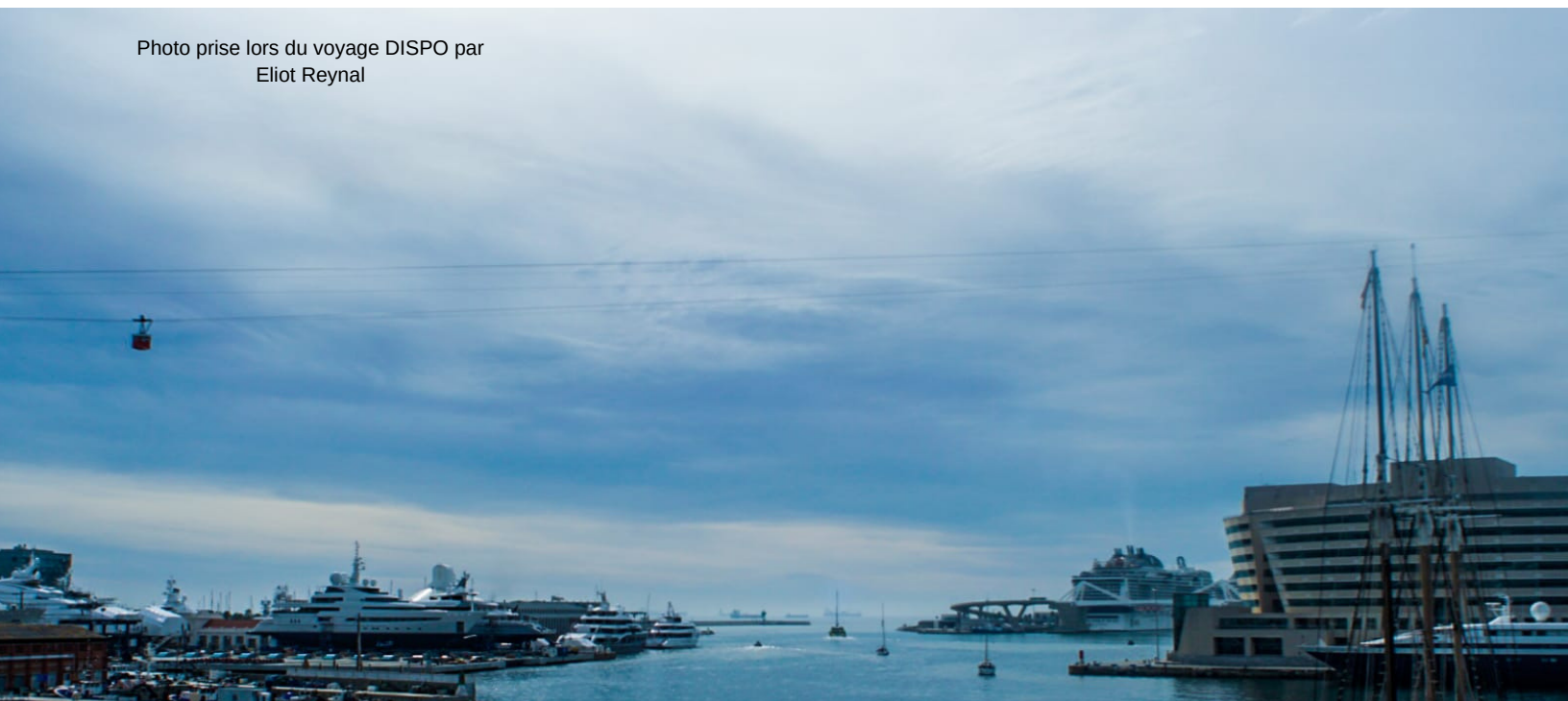
Aujourd'hui, on observe deux mouvements forts dans la ville : les indépendantistes qui souhaitent voir la Catalogne détachée de l'Espagne car ils ne sont pas d'accord avec le système de redistribution espagnole actuel, et ceux qui les opposent. Des manifestations pareilles avaient déjà eu lieu en 2017. C'est suite aux peines judiciaires (allant jusqu'à 13 ans de prison) attribuées aux leaders des indépendantistes accusés de haute trahison que les mouvements ont repris de plus belle. Les indépendantistes, eux, souhaitent garder une Espagne unifiée. Aussi de nombreux professionnels du tourisme se rallient à ces derniers, craignant pour leur travail et appelant à un retour au calme.

Dans la région, 48,3 % des citoyens sont opposés à l'indépendance contre 44% qui y sont favorables selon un sondage publié en juillet par le gouvernement Catalan. Le bilan de ces cinq jours de manifestations depuis le 14 octobre 2019 est sombre: 600 personnes ont été blessées (L'Express).

Le mouvement indépendantiste s'appuie sur la puissance de la région Catalane Espagnole. Selon l'Institut Nacional d'Estadística (INE) le PIB catalan représente 20% du PIB espagnol, avec un taux de croissance de 3,5% contre 3,2 pour l'Espagne entière (en 2016). La Catalogne est donc une région prospère.

La région catalane, que ce soit d'un point de vue économique, social et culturel est avancée par rapport au reste de l'Espagne. Mais sans l'Espagne que deviendrait donc la Catalogne ?

Photo prise lors du voyage DISPO par
Eliot Reynal



LA PLUME LYCÉENNE

MARMELADENGLAS-1

Les rayons de l'aube effleurèrent la surface brillante des milliers de bocaux. L'air était épais et riche, gonflé de poussières oisives, créant des rayons transperçant la salle d'étude. Les surfaces étincelantes passaient par un kaléidoscope de couleurs alors que le soleil montait dans le ciel pâle, étendait ses bras ardents à travers le puits de lumière de la serre déjà brûlante de tant d'attentions. Les corolles des plantes exotiques d'Ophélia, seules habitantes du laboratoire de la biologiste, s'ouvraient paresseusement et déployaient des pétales aux couleurs extravagantes. Le jour venait.

Dans cette maison silencieuse au milieu de la ville muette, un craquement se fit entendre. Une mouche, prête à se poser dans la gueule d'une plante carnivore dépassant de son orbe, se remit à voler mollement. Ophélia descendait. Les myosotis entendirent bientôt un son effarant : elle a dû trébucher dans l'escalier. Sans ses lunettes en cul de bouteille, elle ne voyait pas bien, la pauvre fille. L'air impassible, les cheveux en ouragan, les pieds traînants, un hématome se préparant à exploser sur son genou, elle entra enfin dans son antre. Elle y chaussa ses lunettes sur son nez, et la lumière fut. Les yeux d'Ophélia, devenus minuscules derrière les verres divergents, se posèrent rapidement sur ses précieux spécimens.

Sans un mot, elle arrosa, elle tailla, elle pomponna ses protégées. Les résultats des analyses de l'air étaient étonnantes. Son calculateur du taux d'oxygène affichait des taux records. Aussi, de temps à autre, son visage concentré, sourcils froncés et moue sérieuse, se détendait. Elle osait alors un sourire, risquait un hochement de tête. Oui, les résultats étaient bien inespérés.

Quelques instants plus tard, la voilà dans sa petite chambre spartiate, elle aussi remplie à n'en plus pouvoir de chlorophylle. Le lierre ornait sa tête de lit, le chèvrefeuille y faisait office de rideaux, et une grasse fleur de lotus trônait dans le lavabo plein à ra-bord d'une eau stagnante, eau qu'Ophélia oubliait toujours de changer. Le laboratoire était un lieu d'ordre : les plantes y restaient à la file indienne, de charmants Marmeladenglas alignés en rang d'oignon sur les étagères. Le reste de la maison était un chaos sans nom.



Alors que quelque part dans le salon l'horloge de grand-mère sonnait 4 heures (mensonge éhonté, mais elle s'était déréglée, et sans plus aucune électricité pour connaître l'heure véritable, Ophélia l'avait laissée, pour toujours en avance ou en retard), la biologiste était sur le perron, un scaphandre qui était en réalité un bocal à poisson sur la tête et une blouse blanche sur les épaules. Elle contempla la ville sans plus d'expression que cela. Ophélia n'était pas une femme d'émotions. Malgré une étrange tristesse qui la saisissait parfois, le soir, quand elle se rendait compte de sa solitude, ou un éclair de joie, sa vie n'était finalement qu'une succession ininterrompue de découvertes accueillies avec la chaleur d'un iceberg. Elle constatait, elle concluait, fin de l'affaire. Son visage s'anima pourtant, entre les succulentes et la bruyère qui couvraient les parois intérieures de son scaphandre hermétique. Ses plantes étaient en train de lui sauver la vie, littéralement. Depuis l'incident, l'atmosphère n'était plus vraiment respirable. Dans les ruines de la cathédrale se trouvait son right-hand man, son second-in-command, le seul être humain qui lui restait dans le secteur.

-Willy, le salua-t-elle en touchant délicatement sa main.

William, la trentaine comme elle, lui serra la paume sans force. Il rajusta son masque à oxygène et la bouteille qu'il traînait sur un chariot derrière lui. Qui aurait crû que sa bronchopneumopathie chronique obstructive, BPCO pour les intimes, finirait par lui sauver la vie ? Les deux survivants s'assirent sur les marches de Notre-Dame après que William eût en balayé quelques éclats multicolores, particules de la défunte rosace.

-Alors, comment tu vis cette centième journée d'apocalypse ? demanda-t-il. On devrait fêter ça.

-Assez bien, dit-elle après un silence, et sa voix résonna dans le scaphandre. L'espèce humaine a toujours trouvé un moyen de pousser n'importe où.

-Certes. Et toi, Ophélia ?

-Moi ? Je ne pousse que dans un bocal calibré.

Elle tapota son scaphandre. William étouffa un rire et dut reprendre son souffle, il fallait qu'il reste prudent, ou sa maladie aurait sa peau, survivant de l'apocalypse ou pas. Les deux savourèrent le silence et le calme de la ville morte. Pour une fois, ils se sentaient en paix.

On se faisait finalement assez bien à la fin de l'humanité.

Wikininjas sur l'horizon

Demandez à Siri ce que c'est que Taïwan,
« t'es cassé??, vous dira-t-il, avec tes bails de...
arh', tékaté, c'est un en dessous de taille 2 »
Vous êtes perdu. Bref : ze IPhon'... don't buy one.

Vous cherchiez cette île, en Asie, évidemment.
Ceci dit, ce Siri, au bon sens... assaillit,
Vous fait grand service: il occulte le malaise
Qui s'ausculte encore entre milices taïwanaises
et chinoises (pas la sauce culte, le pays)

Leur champ de bataille? Aucun poing ou combat thaï.
Ils s'enfoncent et s'effritent sans épée ou HiYA,
mais dans les profonds édits de Wikipedia,
Là où les dits partis lointains se font bataille.

En fait, le truc c'est que, la Chine revendique Taïwan.
C'est bête : elle bute sur eux, les taïwanais qu'habitent Taïwan;
Et ceci depuis mille neuf cent quarante sept,
depuis la guerre civile,
Quand familles en famine vit l'armée sans carence de bêtes

Demandez à Siri maintenant, clairement.
Il risque de vous répondre: « État aux droits
et souveraineté disputés », comment?
En 2019, ce statut oscille, maladroit,
entre « province de Chine » et « État indépendant ».
Cet enlisement vient d'un appelle chinois
À ses citoyens, qui s'initient puis s'y noient,
À corriger toutes « erreurs » trouvées sur la plateforme.

Ainsi la définition de la petite île rebondit entre deux comme une balle de Ping Pong,
Quand les internautes s'acharnent, en violentes et dû formes
C'est David contre Goliath, Babouche contre King Kong.

Vous souriez. « Qu'importe, ces faits inconformes,
ces jeux de couronnes qu'on forme, j'en raille d'eux ».
Vous rangez votre iPhone, oubliant qu'en wifi
les résonances d'un conflit se notifient,
au fond de la poche de votre jean, taille 2

-te au ketchup

Révolte anonyme

Comment commencer à marcher quand tout nous destine à tomber ? On nous demande de mettre un mot sur notre identité, mais quel mot ? Quand même, nous ne savons pas lequel porter. Et quand on l'a choisi, on s'octroie le droit de le porter par fierté ou, par peur, le cacher ? Qui ne nous a jamais jugé ? Nous ? Alors, pourquoi ce mot, qui est censé nous déterminer est comme une bombe posée à nos pieds ? Qui nous a demandé de trouver ce mot ? Ceux qui n'ont jamais dû en choisir ni même y penser, car eux n'ont pas eu besoin d'assumer. Parce-que leurs définitions font partie de la « normalité ».

La « normalité » ? Sommes-nous donc tous des clones, aux consciences et aux identités modelées ? Alors dans la normalité qui nous est destinée, n'y a-t-il pas un problème dès la création de sa définition ? Il y a ceux qui ont préféré se cacher et porter la « normalité » ? Sommes-nous donc tous des clones, aux consciences et aux identités modelées ? Alors dans la normalité qui nous est destinée, n'y a-t-il pas un problème dès la création de sa définition ? Il y a ceux qui ont préféré se cacher et porter un masque radieux au sourire enchanté, mais qui, sans, se retrouvent dépourvus de raison d'exister fièrement. Puis il y a ceux qui portent leurs étiquettes, et sans pour autant les revendiquer, se retrouvent à se faire harceler. On entend des mots qui blessent, qui nous brisent puis finissent par nous faire pleurer. Puis on finit par se cacher pour ne plus les écouter.

Mais vivre caché, est-ce la meilleure solution pour être heureux ? Pourtant, on nous l'a rabâchée cette citation « vivons heureux, vivons cachés ». Se mentir à soi-même n'est pas la situation adéquate pour se sentir exister. Qui aime se sentir oppressé, jugé ou même se faire frapper ? Personne. Alors où est le problème ? La « normalité » qui a été instaurée par des croyances biaisées.

« Sois comme les autres. » « Tu n'es pas normale. » « Tu déçois beaucoup de personnes tu sais. » « Ton prénom, je n'ose même plus le prononcer » « Je n'ai plus qu'à faire le deuil de ce que tu étais ». Combien de fois nous avons dû faire face à l'une de ces phrases. Qui aurait cru décevoir en assumant qui nous sommes ? Sans doute personne. Si on devait tous nous définir ; il serait juste de dire que nous sommes égaux. Alors un mot en plus ou en moins ne devrait pas déranger. Qui a choisi qu'être gay, lesbienne, bi, trans, non binaire ...était un problème face aux personnes cisgenres et hétéros ? Mais il y a une chose. Certains, encore plus chanceux, peuvent finir éborgnés ou tués au coin d'une rue mal famée, juste pour un mot qu'ils ont voulu assumer.

Chaque année, des centaines de personnes se font tuer à cause de leurs orientations sexuelles ou identité de genre. Selon une étude, 64 % des personnes LGBT ont fait face à une forme d'agression à caractère homophobe au cours de leur vie. En France, en 2018, 231 agressions ont été recensées (et c'est seulement ceux qui ont osé porter plainte). Un constat alarmant et loin de montrer une évolution face aux discriminations.

-Anonyme

RETOUR SUR LE PROJET CUISINE DU MONDE

Vous ne l'avez peut-être pas vu passer mais "cuisine du Monde" est un projet qui a été organisé l'année dernière par Mme Blomme, professeure de Sciences économiques et sociales. Il a été mis en place pour les élèves de secondes 5, afin de mettre en application de manière concrète ce qui leur a été enseigné en classe. Mme Blomme nous explique alors que les élèves ont du choisir, par groupes, des régions du Monde et étudier, entre autres, leurs modes de vie, ainsi que les caractéristiques économiques et sociologiques de chaque pays. Ensuite, ils ont cherché des plats typiques de chaque région et les ont proposé au chef cuisinier du lycée, M. Sapin, pour ensuite avoir la chance de cuisiner avec les membres de l'équipe de restauration de l'établissement. Ces repas étaient servis chaque mercredi midi pendant sept semaines, en fin d'année. Mme Blomme m'a expliqué que cette idée lui vient des quelques voyages qu'elle a eu la chance de réaliser, mais surtout des personnes qu'elle y a rencontré et qui lui ont permis de comprendre leurs pays ainsi que leurs façons de cuisiner. De plus, certains élèves ne feront qu'une année de SES et Mme Blomme tient à montrer que c'est utile dans la vie de tous les jours et, un projet divertissant de ce type montre bien l'utilité de la matière. Ce projet a énormément plu aux élèves qui ont eu la chance de le réaliser, ils nous confient d'ailleurs que cela leur a permis d'accroître leur culture générale et de faire le lien avec les Sciences économiques et sociales et notamment de mieux comprendre certaines notions telles que le PIB, l'IDH,...ainsi que leur utilité.



À travers la production de menus dépliant, ils ont dû transmettre aux élèves les informations sur le pays étudié ce qui leur a permis de nous divertir le temps d'un repas et d'en faire également un moment de découverte. Les personnes qui ont eu la chance de goûter ces plats n'en sont sortis que plus enrichis et ont trouvé agréable ce moment de "culture à table" qui leur a permis d'aborder des sujets différents de ceux auxquels ils ont l'habitude.

Le Proviseur, M. Picard est très content de ce projet et nous confie qu'il est très intéressant puisqu'il permet une activité scolaire différente de ce à quoi les élèves sont habitués. Étant donné que notre établissement est un lycée général et technologique, les élèves n'ont pas souvent l'occasion de passer à l'action et concrétiser les apprentissages. Or, le fait d'être derrière les fourneaux permet de rendre plus vivant

l'appréhension d'une autre culture et permet de s'ouvrir de manière différente au reste du Monde. Les élèves ont effectivement aimé le fait de se démarquer des autres projets et, le fait de préparer les repas, leur a montré comment travaillaient les agents du lycées. Les élèves aimeraient d'ailleurs plus de projet enrichissants de ce type, qui sortent de l'ordinaire. Ce qui tombe à merveille puisque M. Picard nous explique qu'il est très favorable à ce type de travail et il donnerait de ce fait le feu vert pour des projets comme celui-ci.

Il félicite énormément les élèves impliqués et remercie l'équipe des cuisines pour ce beau projet. Mme Blomme et ses élèves sont également très reconnaissants envers le chef cuisinier et l'équipe de restauration pour avoir immédiatement accepté leur collaboration. Mme Blomme tenait également à féliciter les élèves d'avoir joué le jeu. Enfin, merci à Damien Moulis, Noémie Ricaud, Manon Muller, Mme Blomme et M. Picard d'avoir accepté de répondre à l'ensemble de mes questions.



Le fait de travailler en groupe leur a appris à s'imposer et donner leurs idées, chercher par eux-même puis mettre en commun. Ce travail très enrichissant a donné envie à de nombreux élèves de voyager et rencontrer les habitants pour mieux découvrir leurs cultures.

QUE SONT ILS DEVENUS?

Justine
Vincent



Je m'appelle Justine Vincent, j'ai 20 ans, j'étais à Las Cases de 2014 à 2017. J'ai suivi une filière S et j'ai eu mon bac mention Bien.

Avant le bac, j'ai énormément changé d'avis sur mes études, j'ai voulu faire du droit, de la médecine, du commerce... J'ai vu beaucoup de conseillers d'orientation pour me diriger au final vers le commerce parce que c'est là que je pensais pouvoir répondre à mes attentes au maximum : partir à l'étranger, sortir un peu des cours théoriques purs et durs comme au lycée. J'ai choisi de faire un bac S pour ne me fermer aucune porte. Après le bac, je suis rentrée à Toulouse Business School. Aujourd'hui je suis en troisième année et je m'épanouis vraiment dans ce que je fais. J'ai passé mes deux premières années à Toulouse, et pour cette troisième année, je suis à Barcelone. J'ai d'ores-et-déjà réalisé deux stages, dont un à Amsterdam, et je suis partie en échange à Montréal au Canada durant mes deux premières années.

C'est ce que je recherchais, j'avais beaucoup hésité à faire une prépa commerce mais je voulais vraiment sortir du système et des cours collège/lycée et voir du plus concret !

Aujourd'hui, mes objectifs, c'est déjà dans un futur proche d'arriver à accéder au master qui m'intéresse car je veux continuer mes études. Je cherche un master dans l'hôtellerie de luxe, je suis également en pleine recherche de stage car je dois en effectuer un de 6 mois cette année. Sur du plus long terme, je ne sais pas exactement ce que je veux faire, j'affine mon projet au fil des stages qui me permettent de voir ce que j'aime faire et ce dans quoi je ne me vois pas faire ma vie.

Un conseil que je donnerai c'est d'essayer de s'y prendre au plus tôt pour se renseigner sur les études que vous voulez faire, n'hésitez pas à aller voir des personnes spécialisées (conseillers, psychologue d'orientation etc).

Mais surtout, ce n'est pas grave de changer de voie en cours de route, le plus important c'est vraiment de se poser les bonnes questions et ne pas laisser tomber, ça peut être difficile de trouver sa voie !

ZOOM SUR... LES DÉRIVES D'INSTAGRAM



« Instagram est le réseau social le plus nocif pour la santé mentale et le bien-être. » C'est la conclusion de la Royal Society for Public Health et du Young Health Movement dans leur rapport sur les effets positifs et négatifs des réseaux sociaux sur la santé mentale des jeunes, publié en 2017. La plate-forme créée en 2010 par Kevin Systrom et Mike Krieger, est pourtant un des réseaux les plus utilisés au monde, elle revendique plus d'un milliard d'utilisateurs, et se définit comme « Un moyen simple, sympa et original de capturer, modifier et partager des photos et vidéos ». Alors pourquoi serait-ce une application mauvaise pour notre santé ?

Les deux organisations se sont appuyées sur le sondage de 1500 personnes, habitant au Royaume-Uni âgées, entre 12 et 24 ans. Il leur était demandé de noter plusieurs réseaux sociaux sur leur impact concernant 14 problèmes liés à la santé et aux caractéristiques du bien-être jugées les plus importantes par les experts. Ces problèmes incluaient notamment l'attention, l'anxiété, la dépression, la qualité du sommeil, la confiance en soi, l'image du corps, la construction de communauté et le harcèlement. Or il se trouve que sur les notes données à chaque réseau par les personnes interrogées, Instagram s'est trouvé être le pire des cinq principaux, c'est à dire Youtube, Twitter, Facebook, Snapchat et Instagram.

Les deux derniers qui sont les moins bien notés, sont également ceux qui placent l'image et la représentation à un niveau plus important que les autres. La place centrale des photos dans ces applications réduit à son minimum l'importance du texte et donc des idées que veulent faire passer les utilisateurs. Or nous sommes dotés de parole, et si on ne peut s'exprimer sans, cela limite donc l'idée que les autres se font de nous et celle que l'on se fait des autres. Ainsi les rapports sociaux semblent biaisés. De plus, Instagram ne reflète qu'une partie de notre vie, celle que l'on souhaite montrer aux autres. Sur Instagram, tout le monde est beau, les photos sont parfaites, les voyages toujours plus paradisiaques. Le succès de ces comptes parfaits a même mené à la création d'un nouveau métier : influenceur. Payé par une ou plusieurs marques pour promouvoir un produit, ils doivent se montrer de manière avantageuse avec ces produits, cela passe donc par tout un travail de retouche photographique. Ainsi, l'omniprésence de cette perfection tend à démoraliser les utilisateurs qui peuvent ne pas se sentir à la hauteur. Il est d'ailleurs maintenant possible d'acheter un produit directement par le biais de l'application, en cliquant sur le produit porté par un influenceur sur une photo. On se demande alors si ce n'est maintenant pas plus une plate-forme publicitaire qu'un réseau social.

Pourtant il est vrai que malgré cette nouvelle fonctionnalité, il serait incorrect de réduire l'application à une seule finalité étant donné que le nombre d'utilisateurs est considérable et que cela génère une grande diversité de contenus. En effet, les comptes peuvent être ceux de marques mais aussi de journaux, de personnalités politiques, de restaurants ou encore d'organisations non gouvernementales.

On peut donc trouver très utile son utilisation pour défendre une cause ou pour informer en image. Par exemple, lors de la crise des Rohingyas en 2017, Jerome Jarre, un humoriste qui utilise Instagram, lance une collecte de fonds pour apporter de l'aide à la population. Plus de 1 948 525 dollars ont été collectés en quelques jours. Ainsi il serait très réducteur de ne montrer que les effets négatifs d'Instagram. L'impact d'Instagram sur le bien-être mental dépendrait donc également du comportement des individus, des comptes auxquels ils sont abonnés et de ce qu'ils publient. Ainsi quand les photos publiées ne servent qu'à alimenter l'égo de ce que la psychologue Marie-France Hirigoyen appelle des « Narcisses », cela engendre des mal-être mentaux pour le public. A fortiori, les comptes qui publient des photos qui sous-entendent ou montrent manifestement une information, une histoire ou un témoignage, contiennent un fond qui va au delà de l'apparence et qui génère un réel intérêt. Face à cela, certains mouvements se sont développés pour dénoncer l'importance portée à l'image et particulièrement à celle de la femme, qui pour avoir des « likes » doit correspondre à des critères. Paradoxalement, ils ont maintenu la primauté de l'image de la femme dans notre société.

En effet le « Body Positive » qui est le fait de montrer son corps en photo alors qu'il ne correspond pas à ces critères, s'est popularisé depuis peu. Cela a d'un côté permis de remettre en valeur tous les corps de femmes, aussi différents soient-ils, mais d'un autre côté, le rapport des femmes avec leur corps est encore mis au premier plan.

Ainsi l'usage d'Instagram, même s'il est très populaire, doit être fait avec précaution et le contenu qu'on peut y voir doit être pris avec du recul. Sans cela, ses utilisateurs peuvent être tentés de donner beaucoup d'importance à l'apparence des autres ainsi qu'à la sienne et mettent de côté les autres facettes d'un individu. L'importance donnée aux réseaux sociaux crée chez une partie de la population de plus en plus grande, un narcissisme pathologique, consistant à se mettre en avant aux dépens des autres. En effet si le narcissisme permet à petite dose d'avoir confiance en soi, il devient un problème lorsque les individus se valorisent constamment et n'existent que dans le reflet des autres. Cela crée alors de la dépression, de la solitude et engendre des problèmes dans les relations sociales.

Sources :
Instagram
RSPH.com

- Lola Pinel



Jérôme Jarre et le youtubeur Mister V avec des Rohingyas

LA TEAM LG PRESENTE ...L'AS DE LAS CASES

"L'association sportive est tout d'abord une façon de pratiquer un sport en dehors du cadre scolaire, tout en étant encadré afin de faire progresser le sportif ou la sportive !" nous explique Madame Vales.

L'association Sportive du lycée Las Cases a différents objectifs:

Un pôle compétition:

Permettre à chacun de s'exprimer à son meilleur niveau sportif dans différentes activités. Participer à des compétitions UGSEL (inter-lycéennes) au niveau départemental, régional voir même national.

Le pôle développement:

Découvrir et participer à de nouvelles activités physiques, sportives et artistiques. Organiser des sorties comme par exemple la sortie escalade du mercredi 02 octobre (voir illustration) ou encore le cross du lycée le 27 novembre, organiser des rencontres inter-lycéennes ou internes au lycée.

Proposer des activités le mercredi:

Musculation stretching:

13h00-15h30: Musculation posturale, exercices de base en musculation (squats, mouvements d'haltérophilie, éléments gymniques etc.), techniques de pilate, sophrologie et stretching.

Escalade:

13h-14h30: Pour les confirmés et le groupe compétition.

14h30-16h00: exercices de base pour les débutants.

Badminton:

13h00-14h30: Échauffements, travail de la maîtrise des fondamentaux.

14h30-16h00: Renforcement des fondamentaux et matchs.

Volley Ball:

13h00-15h00: N'ayant pas assez de personnel encadrant un groupe d'élèves vient en autonomie s'entraîner.

APPN (Activités Physiques en Pleine Nature)

(Voir le calendrier des dates de sorties UNSS exposé sur le tableau près de la vie scolaire). Avec des activités comme de la course d'orientation, du VTT, du trail, du canoë, etc.

COMMENT S'INSCRIRE ?:

C'EST TOUT SIMPLE, IL SUFFIT DE DEMANDER À SON PROFESSEUR DE SPORT UN FORMULAIRE D'INSCRIPTION, DE JOINDRE À CELUI-CI UN CHÈQUE DE SEULEMENT 10 EUROS ET VOTRE NUMÉRO DE CARTE JEUNE QUI PREND EN CHARGE 15 EUROS SUR LES 25 EUROS INITIAUX.

ON VOUS RAPPELLE AUSSI QUE L'UNSS EST OUVERT À TOUTE PERSONNE MOTIVÉE ET DE N'IMPORTE QUEL NIVEAU !



IMPORTANT



L'AS badminton cherche des candidates car les équipes sont formées de deux garçons et deux filles. Pour toute candidature, veuillez contacter Madame Vales

ACTU LOCALE...QUE FAIRE à LAVAU?

Tu es matinal(e), un peu sportif(ve) et l'écologie te préoccupe ?

Un plogging est organisé à Lavar le 17 novembre de 9h à 12h.



Un plogging?

C'est une course aux déchets. Un concept qui vient de Suède créé en 2016 et qui en 2018 est devenu populaire. Il vient du mot suédois : "plocka upp" (ramasser) et de "jogging". Une activité qui mélange sport, collectivité et écologie. Il suffit juste d'être muni d'un sac poubelle, de baskets et de ramasser les ordures au bord de ton chemin.

UNE PREMIERE POUR LAVAU. PAR L'INITIATIVE DE L'ASSOCIATION « AU COEUR » ET DE LEURS PARTENAIRES, LA COURSE EST ORGANISEE LE DIMANCHE 17 NOVEMBRE. UNE COURSE DE 1h30 POUR UNE VILLE PLUS PROPRE ET UNE SENSIBILISATION A LA POLLUTION. UNE MATINEE A FAIRE EN FAMILLE OU ENTRE AMIS.

4 PARCOURS DISPONIBLES, 1 DE MARCHÉ REALISABLE AVEC DES ENFANTS ET 3 SPORTIFS.

ET BIEN SUR, TOUT EST GRATUIT !

Armez-vous de bonne humeur et d'une bonne paire de baskets. Les sacs et gants sont distribués sur place.

Le programme :

-
- 9h : petit déjeuner offert par la ville
-
- 9h30 : Briefing sur les parcours et sur le tri
-
- 10h : Départ des ploggeurs
-
- 11h-11h30 : Retour des participants

POUR UNE VILLE PLUS PROPRE

(pour plus d'informations, rdv sur la page Facebook de « AU CŒUR »)

LES FEMINICIDES EN FRANCE

Qu'est ce qu'un féminicide?

Le terme "féminicide" est un mot d'usage que l'on a malheureusement pris l'habitude d'entendre. Ce terme désigne le "meurtre d'une ou plusieurs femmes ou filles en raison de leur condition féminine" selon le dictionnaire Le Petit Robert. Le mot féminicide y est d'ailleurs entré en 2015 pour la première fois. Il est désigné comme étant un "mot-valise" constitué des termes "féminin" et "homicide". Il est important de le distinguer du mot "homicide" qui désigne une personne qui tue un être humain.

Quelles sont les caractéristiques du terme féminicide?

Dans un premier temps, Il s'agit d'un phénomène social anormal qui a besoin d'être combattu au même titre que les autres crimes comme par exemple les crimes racistes ou antisémites ou homophobes. Ensuite, tous les meurtres de femmes ne sont pas forcément des féminicides, certains crimes ne sont pas guidés par un rapport de genre. Cependant la majorité des crimes de femmes sont des féminicides. La définition du mot telle qu'elle est donnée par l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), inclut de manière implicite les homicides commis par une femme sur une autre femme ou sur une fille, en raison de la condition féminine de la victime. Enfin, cet acte criminel englobe ainsi les situations où le viol, l'esclavage sexuel, l'inceste, l'hetérosexualité forcée, les mutilations génitales provoquent la mort de celle-ci.

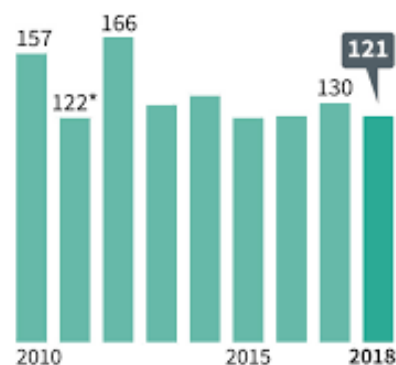
Les féminicides en quelques chiffres

Ces dernières années, le nombre de féminicides n'a cessé d'augmenter malgré la reconnaissance de l'importance de la lutte contre les violences faites aux femmes, reconnue comme grande cause nationale.

En 2012, ce ne sont pas moins de 166 féminicides qui ont été enregistrés. En 2013, ce chiffre sera en baisse avec un total de 129 féminicides. L'année suivante, en 2014, d'après la délégation aux victimes du ministère de l'intérieur, le nombre de féminicides s'élevait à 134. Ensuite, au cours de l'année 2015 et 2016, les chiffres seront stables, quasiment identiques avec 122 meurtres en 2015 et 123 en 2016. En revanche, d'après le document statistique, 130 féminicides seront constatés en 2017. Pour finir, l'année dernière, en 2018, le nombre de féminicides commis en France s'élevait à 121. Ce samedi 19 octobre 2019 a été enregistré le 122ème féminicide, dépassant alors le nombre total de féminicides commis lors de l'année précédente.

Féminicides

Nombre de victimes en France



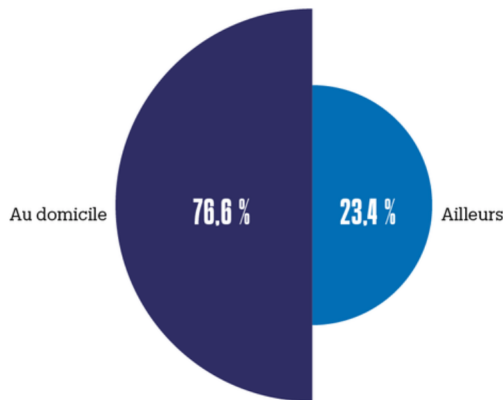
* au sein de couples officiels uniquement

Source : délégation aux victimes
du ministère de l'Intérieur

© AFP

Part des féminicides sur le lieu du domicile

Entre janvier 2017 et février 2019



Source : Libération

Quelles sont les différentes réactions des populations?

Depuis le début de l'année 2019, les féminicides sont régulièrement évoqués dans l'actualité, en particulier en France. Beaucoup de manifestations sont organisées dans les quatre coins de la France comme par exemple au Havre, où 800 personnes se sont rassemblées pour dénoncer le meurtre d'une jeune femme tuée (à coups de couteau) par son conjoint alors qu'ils étaient en phase de séparation. À Paris, entre affiches dénonçant les féminicides et manifestations des associations féministes comme les "Femen", on peut dire que "fait social" est au cœur de l'actualité. Ensuite, d'autres associations ont vu le jour pour lutter contre les féminicides et l'égalité hommes-femmes en général, comme par exemple "Osez le Féminisme", "Nous toutes 54" ou encore "Alliance des femmes". Une fondation du nom de "Fondation des Femmes" a même été créée. Son but est de collecter des fonds pour les verser à des associations pour le droit des femmes. Cette fondation n'a été créée que très récemment, en 2016. De plus, ces associations se battent pour que le féminicide soit plus systématiquement reconnu, car jusqu'à ce jour, on continue de parler d'homicide dans des affaires de meurtre en raison de la condition féminine. Ces associations réclament aussi d'autres mesures comme par exemple la mise en place d'un grenelle des violences conjugales. .

En quoi consiste le grenelle des violences conjugales?

Tout d'abord, suite aux nombreux féminicides de cette année 2019 et à la forte demande des associations pour le droit des femmes, un Grenelle des violences conjugales a eu lieu début septembre.

Il s'agit de réunions de travail associant des représentants des services de l'État, associations, acteurs de terrain et familles de victimes.

Le premier ministre Edouard Philippe y a d'ailleurs annoncé 10 mesures d'urgences, et a ajouté 6 millions d'euros aux 79 millions déjà consacrés à l'application de ces mesures.

En se penchant attentivement sur les statistiques concernant les féminicides commis entre janvier 2017 et février 2019, d'après le document statistique de Libération, on remarque que les crimes sont en grande majorité perpétrés dans le domicile de la victime ou de l'acteur des faits. De plus, dans 66% des cas, les auteurs des crimes utilisent généralement une arme, que ce soit une arme à feu ou une arme blanche.

Tous les deux jours et demi une femme est tuée par son compagnon en France. La dispute est le motif le plus employé par les conjoints violents. Vient ensuite le motif de la séparation, et enfin, celui de la vieillesse ou de la maladie. D'après un rapport de 2018, pour lutter efficacement contre les violences conjugales, il faudrait idéalement un budget de 506 millions d'euros. Quant aux mesures mises en place, de nouvelles lois sont en cours de discussion, comme celle du LR (Les Républicains) qui prévoit la mise en place d'un bracelet anti-rapprochement (BAR). Le problème soulevé est que l'homme ou la femme qui violence son conjoint ne sera pas obligé de porter ce bracelet. Il faudra qu'il soit consentant, et que la victime donne son accord pour que celui-ci soit mis en place. Cependant, selon le député Aurélien Pradié (l'auteur de cette proposition de loi), il sera fortement conseillé au conjoint violent d'accepter de porter le bracelet, sous peine de détention provisoire ou ne serait-ce que pour bénéficier d'un aménagement de peine si le conjoint est déjà condamné. Par ailleurs, la mise à disposition de moyens plus importants pour les associations qui se battent sur le terrain est évoquée. C'est suite aux nombreuses manifestations et mobilisations de ces associations que ces mesures ont été prises, il faut donc continuer à se mobiliser !

LA RUBRIQUE SCIENTIFIQUE !



Les humains ont toujours observé le ciel nocturne, et parmi tous les objets qui l'ornent il y en a un qui a fasciné tous les peuples tant il est grand et simple à observer. C'est la voie lactée. Cependant, avec l'expansion des villes et l'éclairage public, il est de plus en plus difficile de l'observer et nous sommes de plus en plus nombreux à ne pas savoir où lever les yeux pour la contempler. Dans cet article, nous allons découvrir ce qu'est la Voie Lactée, comment l'observer et comment la prendre en photo.

Vous avez probablement déjà entendu que la Voie Lactée était notre galaxie. Mais qu'est ce qu'une galaxie ? On dit souvent en physique que l'univers est homogène. On pourrait expliciter cette affirmation en disant, «l'univers est composé de sorte que si on pouvait le regarder de suffisamment loin, la matière et l'énergie seraient répartie équitablement dans tout son volume», à la manière d'un caillou. Si on regarde un caillou dans son ensemble il paraîtra lisse, composé d'une seule matière. Cependant, observé au microscope, on comprend qu'il est composé de petits cristaux de tailles, formes et compositions différents. Ainsi l'Univers à notre échelle paraît irrégulier et la matière et l'énergie se répartissent dans des structures aux formes et couleurs variées. Parmi ces structures, il y a les galaxies. Ce sont des rassemblements de milliards d'étoiles qui restent groupées par gravitation. Les galaxies peuvent prendre différentes formes. Certaines paraissent être des sphères désorganisées, d'autre des disques, la forme la plus répandue cependant, semble être la spirale à la manière de la galaxie du moulinet une de nos voisines. Le centre est la zone la plus dense en étoiles et donc la plus lourde, et les bras sont moins concentrées. La voie lactée est une galaxie spirale et le système solaire se trouve en périphérie d'un de ses bras. Premièrement, il est nécessaire de comprendre ce que l'on va prendre en photo. La voie lactée a globalement la forme d'un disque.

Le système solaire se trouve en périphérie de ce disque. Essayez désormais de vous représenter une rondelle de citron, supposons que vous soyez rapetissé à la taille d'une fourmi. Si vous vous situez au cœur de la rondelle et que vous regardez vers le haut, vous ne voyez rien. Si vous regardez vers l'un des coté vous pouvez observer une bande qui traverse tout votre champ de vision.



La galaxie du moulinet ici photographiée par le télescope Hubble est un excellent exemple de la forme de spirale qu'ont de nombreuses galaxie y compris la voie lactée.

ESA / NASA

Les ISO :

les ISO définissent à quel point votre appareil va amplifier la lumière qu'il capte cependant si ils sont trop élevés la qualité de votre image sera dégradée

C'est exactement ce qui se passe pour la voie lactée. La nuit on peut ainsi distinguer une bande rectiligne qui traverse le ciel de part en part, comme le système solaire est en banlieue de la voie lactée, on ne voit pas la même partie du bandeau en fonction de l'année. Si vous ne vous êtes jamais rendu compte de sa présence c'est normal. Pour réussir à la distinguer, il faut s'éloigner de la pollution lumineuse. Si vous avez une connaissance qui possède une maison dont le village le plus proche se situe à une dizaine de kilomètres ce sera parfait. Essayez également d'avoir une vue un peu dégagée et si possible de vous placer un peu en altitude. Si vous pouvez aller dans l'Aveyron voir les Pyrénées vous toucherez le Jackpot. Il est important de comprendre que c'est majoritairement la qualité de votre ciel qui définira celle de votre photo et pas celle de votre appareil photo.

A présent, on va s'intéresser au matériel dont vous aurez besoin. Dans un premier temps, il vous faut un appareil photo. L'idéal est d'avoir un reflex où un hybride mais n'importe quel appareil fera l'affaire s'il a un mode manuel. Si vous avez le choix prenez l'objectif qui a l'angle le plus large possible. Ensuite un trépied, c'est impératif. Rendez vous au spot choisi par une nuit claire et si possible quand la lune apparaît peu lumineuse. Montez l'appareil sur votre trépied et visez grossièrement la zone du ciel où se situe la voie lactée que vous devriez commencer à distinguer. Le but à présent c'est de capter un maximum de lumière. Réglez vos ISO sur 1600. Si votre photo est trop sombre, faites en une deuxième à 3200 ISO.

Pour cette photo, on va ouvrir notre objectif au maximum.

Enfin, comme la voie lactée se déplace dans le ciel au cours de la nuit, si vous posez trop longtemps, les étoiles vont imprimer leur trajectoire sur la photo ce qui est peu esthétique. Il y a une valeur maximale pour le temps de pose mais elle dépend de votre appareil et de votre objectif, vous pouvez chercher comment la déterminer sur internet où bien vous pouvez faire plusieurs photos et trouver celle qui vous correspond ; ce que je vous conseille. C'est en essayant que l'on apprend le mieux. Cependant, une pose de 10 secondes est généralement un bon point de départ.

Si vous avez réussi à avoir une photo, je vous conseille d'essayer de la retoucher. Pour cela, pas besoin de Photoshop, téléchargez la photo sur votre téléphone et utilisez l'application lightoom où bien VSCO qui sont gratuites et jouez sur les curseurs pour faire ressortir la voie lactée.

Eliot Reynal

L'ouverture :

l'ouverture de votre objectif définit à quel point votre appareil capte de lumière en même temps. Il agit comme l'iris de votre œil et plus la valeur affichée sur votre appareil est faible, plus il est ouvert. Par exemple un objectif ouvert à 2,8 captera plus de lumière qu'un objectif ouvert à 5,6.

Le temps de pose :

le temps de pose définit pendant combien de temps votre appareil capte de la lumière

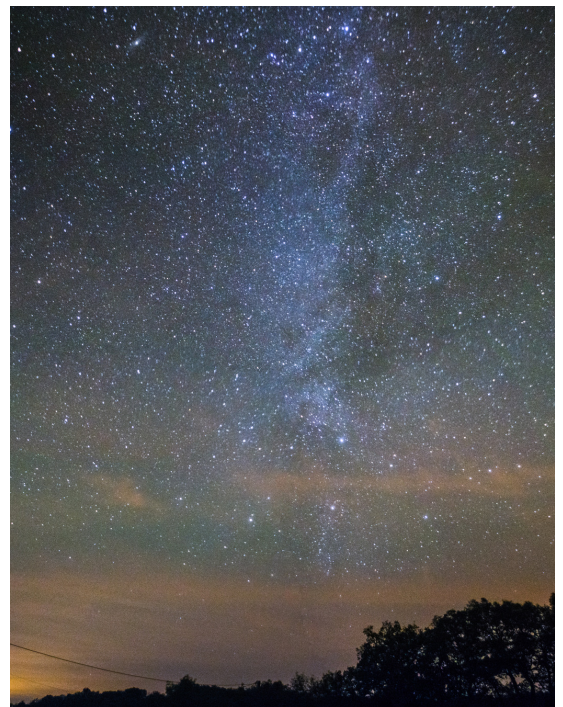


photo prise dans le dans un village reculé du Lot, on y distingue la voie lactée et en haut à gauche une tache flou qui est la galaxie d'andromède proche voisine de la voie lacté.



SUITE DU DOSSIER SEPTEMBRE:



COMMENT LES MEDUSES ONT PRIS LE CONTRÔLE (PARTIE 2/2)

Le mois dernier, nous avons rappelé le consensus scientifique sur le changement climatique et clarifié le mécanisme majeur derrière celui-ci ; c'est à dire, l'effet de serre. Nous nous sommes aussi penchés sur la façon dont le climat-scepticisme s'est maintenu pendant plus de trente ans.

Notre climat est déjà bouleversé par l'activité humaine avec une température mondiale en hausse de 1,9°C depuis 1880. Le niveau des eaux augmente de 3,3 mm chaque année. Explorons donc, le temps d'un article, plus que les bancs de l'arctique, l'ère dans laquelle l'être humain s'enlise fièrement : l'anthropocène.

Dans un premier temps, penchons nous sur quelques effets qu'aura le réchauffement sur nos écosystèmes terrestres.

Une hypothèse commune en botanique est que des températures plus élevées permettent une plus grande diversification des plantes¹. De plus, une montée des concentrations de CO₂ dans l'air devrait favoriser la croissance de ces dernières. Alors, pourrait-on espérer un fleurissement de la vie fixée grâce au réchauffement climatique? La réalité est un peu plus complexe. Pour les plantes, le changement climatique agit en synergie avec d'autres facteurs tels que la déforestation, la perte de réseaux de mycéliums importants dû à la hausse des températures, ou l'introduction d'espèces exotiques potentiellement invasives, comme, pour n'en citer qu'une, la Renouée du Japon qui entrave la survie d'autres espèces. L'avenir des plantes est donc incertain, néanmoins, il y a un consensus sur le fait que les paysages végétaux que nous connaissons seront bouleversés par le changement climatique.

Il y a un second champ de discussion qui porte aussi sur la vie terrestre, beaucoup plus médiatique que notre premier : c'est la sixième extinction de masse. Une étude publiée par l'Académie Nationale des Sciences Américaines brise le ton habituellement neutre des articles scientifiques pour décrire une « annihilation biologique » et « un assaut effrayant

sur les fondations de la civilisation humaine »². Leurs termes très sévères sont toutefois justifiés en lumière de leurs découvertes : la moitié des espèces sur terre ont perdu 80% de leur étendue géographique en un siècle, dans ce même laps de temps, 200 espèces de vertébrés ont disparu, tandis que le nombre d'individus animaux a dégringolé de 50 % depuis 1970. On pourrait se demander pourquoi les mutations aléatoires chez ces espèces, alliées à une sélection naturelle, ne leur permettraient pas de se maintenir. Le vivant subit des changements climatiques à une vitesse trop rapide pour permettre aux espèces les plus sensibles de se maintenir. Par conséquent, en France, plus de 645 espèces sont menacées.³

Notre deuxième objet de discussion porte sur les océans, et notamment leur acidification et désoxygénation. La diffusion du CO₂ dans les océans entraîne leur acidification. Les océans absorbent 55% du dioxyde de carbone présent dans l'atmosphère. Est-ce que les derniers braves nageurs risquent leurs poils à la prochaine sortie plage? Non, bien sûr mais l'acidification trop importante de l'eau a pour conséquence la mort des récifs coralliens qui l'habitent. Or, ces récifs coralliens sont sources de richesses inégalées en terme de biodiversité, ils hébergent 25% de la vie marine.

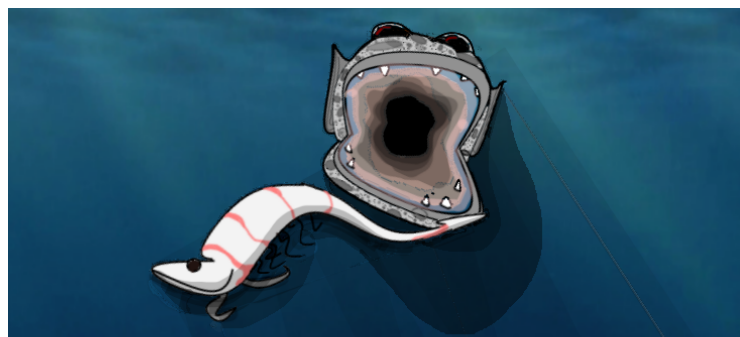
Sources

¹étude dans la Royal Publishing Society

² www.nature.com/articles/nature21707

³ www.connaissancedesenergies.org

⁴ www.ecologique-solidaire.gouv.fr/nouveau-rapport-sur-letat-lenvironnement



Représentation moyennement scientifique de Zoé Platon le zooplancton et son prédateur d'antan Anton le Thon

Prenons un aller simple pour les côtes Australiennes, là où l'on trouve les meilleurs vagues à surfer et la Grande Barrière de Corail: récif corallien le plus large de la planète et inscrit au patrimoine mondiale de l'UNESCO. Elle pourrait aussi être la plus grande victime du réchauffement climatique: elle a connu, seulement entre mars et novembre 2016 la mort de 30 % de ses coraux, lors d'une nouvelle période de blanchissement massif. Ces blanchissements de plus en plus fréquents sur la Grande barrière se produisent lorsque le stress subi par les coraux forcent ces derniers à expulser les algues colorées avec lesquelles ils vivent habituellement en symbiose. Cumulé à d'autres facteurs tel que la surpêche ou la pollution, la Grande Barrière avait déjà perdu la moitié de sa surface entre 1985 et 2012, et avec l'immense richesse de vie qu'elle soutenait. Un article bilan publié dans Nature parle « d'hécatombe ». Selon son co-auteur, Terry Hughes: « Si nous continuons avec nos émissions de CO2 comme si de rien n'était, je ne crois pas que la Barrière y survivra. » La vie maritime que nous connaissons aujourd'hui fait face à d'autres défis; en particulier la désoxygénation des océans. Avec la hausse de température, les zones d'oxygène minimal (ZOM), ainsi nommées car des procédés physiques et biologiques privent le milieu d'oxygène à une certaine profondeur, s'étendent. On ne parvient pas à justifier l'ampleur alarmante que prend l'expansion des ZOM. La multiplication de zones d'oxygène minimal va de pair avec celle de ces zones mortes, dépouillant les océans d'une grande partie de leur biodiversité.

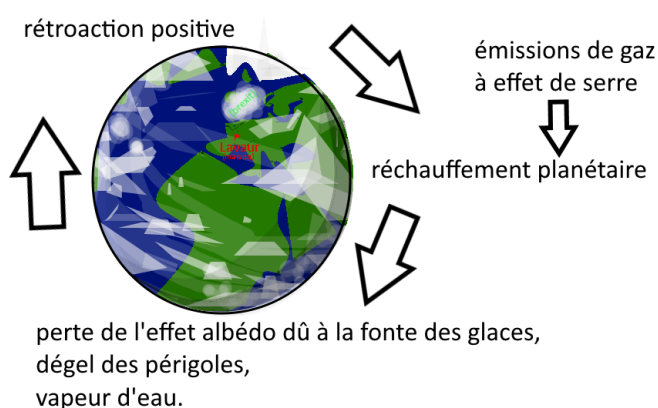


Schéma d'un cycle de rétroaction positive du changement climatique

Les espèces marines les plus compatibles avec ces étendues d'eaux chaudes vidées de leur écosystèmes sont les méduses. Nos océans risquent donc d'être uniquement peuplés par des méduses.

D'après une synthèse de littérature scientifique menée par le climatologue Dai Aiguo, les sécheresses au niveau mondial ont bien eu lieu plus fréquemment à cause du changement climatique, et on s'attend à ce qu'elles augmentent encore en intensité en Afrique, Europe du sud, au Moyen-Orient, la plupart des Amériques, en Océanie et en Asie du Sud-Est. En parallèle, nous savons que, dû à une température plus élevées, la quantité de vapeur d'eau contenue dans l'atmosphère devient de plus en plus importante. L'évaluation nationale du climat produit pour les États-Unis confirme que « ce gain d'humidité est disponible aux systèmes de tempêtes, ce qui entraîne des plus fortes pluies ». D'après les recherches commandés par Météo France: d'ici la fin du siècle, la France connaîtra une intensification des saisons de pluie, une diminution des extrêmes froids, des épisodes de sécheresse et des vagues de chaleur.

Pour terminer et afin d'avoir une vision plus complète du changement climatique, il faut tenir compte de sa rétroaction. C'est à dire que le changement climatique serait ralenti ou accéléré par les modifications qu'il apporte. Il existe des sources de rétroactions de deux sortes, cependant, le GIEC conclut que la rétroaction du changement climatique est en globalité néfaste.

Les conséquences des gaz à effet de serre que nous émettons aujourd'hui sont irrémédiables. Il n'y pas de marche arrière au changement climatique, nous devons cependant nous efforcer de le limiter.

• Thomas Bombarde

Sources

¹ <http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/le-climat-futur-en-france>

² <http://www.pnas.org/content/106/6/1704>

³ <https://www.youtube.com/watch?v=dC7A9FHLrel&t=300s>

PARLONS PHILO AU LYCÉE PLASTON

La rubrique philo par des lycéens, pour des lycéens

Vous n'êtes pas sans savoir (si vous avez lu le reste de l'édition de ce mois-ci) que le président américain est au centre des polémiques actuelles. Le lien qu'il a établi avec son homologue ukrainien était effectivement destiné à recueillir des informations concernant son concurrent aux présidentielles 2020. La confidentialité des informations concernant Joe Biden amène facilement au sujet du secret et de l'asymétrie d'information. Cela peut vous paraître commun mais peut relever un grand nombre de questions philosophiques. La pertinence du sujet (comme la plupart en philosophie) est de l'avoir ou pas, déjà expérimenté. Mais le but aujourd'hui n'est pas de se limiter à nos petits secrets habituels. En effet, nous n'en avons peut-être pas conscience au quotidien, mais nous faisons tous face à un lot de secrets. À l'échelle du pays, nous avons conscience que la démocratie nous cache un certain nombre de choses plus ou moins en lien avec les (futurs) citoyens que nous sommes.

De grands noms tel que Platon ont étudié le secret au niveau de la politique et c'est sur sa vision des choses que nous allons nous concentrer aujourd'hui.

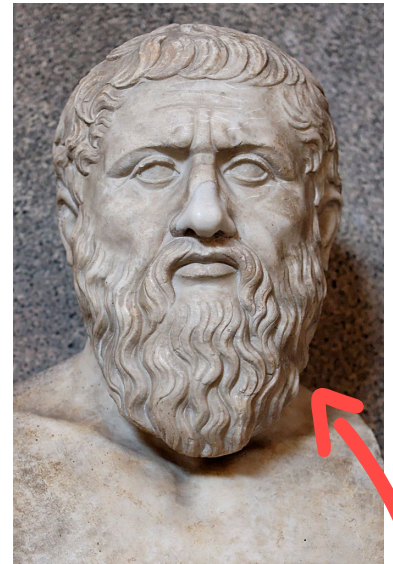
"Platon" est un nom connu de tous mais un petit rappel n'est jamais de trop. Très brièvement, il est né en 428 avant J-C et est mort à 90 ans. Il fut l'élève de Socrate principalement mais aussi de Parménide, Héraclite et Pythagore (à qui on doit notre joli théorème). Il va fonder sa propre pensée à partir de celles de tous ces grands philosophes pour que nous, chers petits élèves de Las Cases, nous puissions le citer dans nos dissertations.

Mais comment parler de Platon sans approfondir un peu plus qui était Socrate ? Ce dernier est un grec que l'on désigne comme le fondateur de la philosophie. On a considéré qu'il « pervertissait la jeunesse » et a donc été condamné à mort. Ce qui est assez fou avec Socrate, c'est que plus de 2000 ans après sa mort on parle encore de lui alors qu'il n'a laissé aucun écrit ! Et c'est là que notre cher

Platon intervient puisqu'étant son élève et faisant partie de cette « jeunesse convertie », il a été en capacité de retranscrire à l'écrit les réflexions sur le Monde de son professeur.

Maintenant que les bases sont posées, il est temps, de revenir à notre sujet principal : celui du secret et donc indirectement de sa révélation.

Notre star philosophique de ce mois-ci a donc abordé le secret d'une certaine manière. Premièrement d'après lui, seuls les hommes athéniens ont la capacité de participer à la vie politique de la cité, jugeant tout le reste de la population, c'est-à-dire les femmes, les enfants et les étrangers naturellement inaptes à la politique.



Source de l'image :
https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/d/da/Plato_Pio-Clementino_Inv305.jpg

*Platon, ce pur
beau gosse*

Il est vrai que l'on verrait mal un enfant de 10 ans à la tête d'un parti politique. En revanche, on peut quand même dire que niveau diversité et parité des genres, Platon n'était pas au top du top. Mais on ne peut pas lui en vouloir pour sa vision quelque peu "arriérée" des choses puisqu'il nous vient lui même de l'antiquité. Il est aussi important de préciser que Platon n'est pas démocrate. Je ne vous apprend rien en définissant la démocratie comme « le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple ». Et bien ce peuple en question, d'après Platon n'est pas en capacité de gouverner. Pour lui, les citoyens n'ont pas le savoir nécessaire pour se le permettre. Mais le problème, c'est qu'ils n'aiment pas entendre que c'est le cas. C'est compréhensible : imaginez qu'on vous retire le droit de vote car on juge que vous n'êtes pas assez qualifié pour donner votre avis, il y a de quoi se sentir dénigré...Mais quelque part, que penser des électeurs qui ne se renseignent aucunement sur le programme des candidats et votent de manière aléatoire, quitte à mettre la démocratie en danger ? Le sujet peut facilement entraîner une polémique.

C'est quelque part pour protéger les citoyens de la vérité que Platon légitime le mensonge des gouvernants envers les gouvernés. Les mensonges seraient plus agréables à entendre et c'est pour cela qu'il les qualifie de « justes et utiles ». On peut considérer que l'accès à la vérité de certains représente un secret pour ceux qui n'ont pas accès à ces connaissances. Ces dernières sont donc réservées aux meilleurs, ce qui leur permet de structurer la société.

D'une certaine façon, c'est cette asymétrie d'information qui constitue une part des secrets en politique. Platon théorise donc le « noble mensonge ». Le principe de ce dernier est simple : il permet de faire accepter aux populations de se faire gouverner par une minorité.

Mais l'essentiel de la philosophie est de vous questionner vous-même par rapport au Monde. Les avis des grands philosophes ne sont que des supports sur lesquels vous pouvez vous appuyer ou vous opposer. D'après vous, le « noble secret » est-il donc légitime ? La vision de la démocratie de Platon à t-elle remise en question la vôtre ?

Si la philo n'était qu'un monde sombre et incompréhensible pour vous, vous pouvez désormais vous rendre compte qu'elle consiste seulement à réfléchir sur notre monde actuel en se référant à ce que pensaient des gens il y a 2300 ans ;)

POUR FINIR EN BEAUTÉ...

Mais qui est cet homme qui crie?



Dessin de Juliette Favarel-Denat

Lui, c'est John Bercow, le Speaker de la House of Commons, le Parlement du Royaume-Uni. Il a décidé de ne pas se représenter et quitte donc son poste après 10 ans de travail. Pourtant, il vient seulement d'être connu par les internautes à travers des compilations de ses meilleures punchlines et ses cris caractéristiques. L'homme est devenu un "meme". Les parlementaires ont tendance à se comporter comme des enfants indisciplinés pendant les débats, ce qui pousse souvent le Speaker à les rappeler à l'ordre... En hurlant "ORDERRRR". Doté d'un bon sens et de l'humour et très apprécié des opposants au Brexit, John Bercow vaut le coup d'œil (et d'oreille). Jetez un coup d'œil aux compilations sur Youtube!

Juliette Favarel-Denat

Citation

(parce qu'on est un peu taquins)

"Malgré la discorde et les divisions, parfois accablantes à travers le monde, au XXI^e siècle nous serons plus que jamais interreliés. Si les États-Unis continuent à mener dans le monde à l'avenir, ce que j'espère, ce sera parce que nous aurons appris à définir cette interdépendance pour augmenter la coopération et le partage de la prospérité et réduire les conflits et les inégalités"

Hard Choices, Hillary Clinton, Femme politique américaine, Secrétaire d'État née en 1947.

En octobre...c'est SUDOKU

	1	9	4	3		6		
	7		9		8	4		1
		2					8	7
2	6					5		4
	9	5		4	2	8		
	8		3	5		2		9
	3			8		7		
1	2				4		9	
		7	2	9	3	1		8

		6		5				9
8		5	1			7	6	3
	1	9	3		7	5		
6	5	2		1		9		
	9	4	6		5	8		2
			7					4
2			9	7				5
	8			4		2	7	
5	6		2	8				1

8		2		4	5			9
	9	7		6		3	5	
5			9		3	8		
		6	3	5	7	2	9	1
9		1		2				
	2				9		7	
		3		7		9	8	
		9	5	3		6		
2	5			9	6			3

	5		2	3			8	9
7	3				6		1	2
	6		4					
6	4	5	7	1	9	8	2	
				6	3	9		
1		3					6	7
		6		7	8			4
	8		1			3		6
	2	7		9			5	8

		3		7	6	2	9	5
		7		3			6	
	8	2		5			3	
5	7	8		9	3			
	9		6			1	7	
	6		7		2	5		9
		9		2			1	
8	1			6	4		2	7
		6			8	9		4

1		4		7			9	
		2		4	5	1		
9	8			1		4		7
			1	2	4		6	
		6		8		3	1	4
7	4	1		3				5
5					1			
	6			5	2		7	1
	1	9	7		8	5	3	

C'ÉTAIT L@S GAZETTAS- LE MENSUEL

NOUS ESPÉRONS QUE NOUS LIRE EST TOUJOURS AUSSI
PLAISANT.

NOUS AVONS MIS TOUT NOTRE COEUR, NOTRE
PASSION ET SURTOUT NOTRE TEMPS LIBRE DANS CE
NUMÉRO

(D'AILLEURS NOUS NOUS EXCUSONS POUR LE RETARD, LA CHASSE AUX
BONBONS A ÉTÉ PLUS LONGUE QUE PRÉVUE)

IL VOUS EST D'AILLEURS PROPOSÉ PAR:

JULIETTE FAVAREL-DENAT

NOÉMIE FONT

JULIE DELTHEIL

CÉCILE AVY

MAÉVA BARCELONE

CASSANDRE GRENIER

MARIE M'BODJI

JEANNE SAVALLE

SALOMÉ BINEAU

MARGOT VIALAR

THOMAS BOMBARDE

ELIOT REYNAL

ALEXANDRE ANDREOLI

(OUI! DES PETITS NOUVEAUX)

ANGE

THÉO MONTAL

ROMAIN GARRIGUE

LOLA PINEL

ET MARTIN, NOTRE NOUVEL ILLUSTRATEUR

AVEC UNE NOUVELLE RUBRIQUE RIEN QUE POUR VOUS ...PARLONS
PHILO, LA PHILO PAR LES LYCÉENS POUR LES LYCÉENS

À BIENTÔT POUR NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

(DE NOUVEAUX RÉDACTEURS SERONT ENCORE À DÉCOUVRIR...ON NE NOUS
ARRÊTE PLUS)

MANGEZ DES CLÉMENTINES

(ÇA COMMENCE À ÊTRE DE SAISON)